

D. Je comprends. Ce n'est pas ainsi que je l'interprète.—R. Mais, c'est ce que je voulais dire et c'est ce que je veux dire maintenant.

D. Monsieur Herridge, quand êtes-vous allé à Washington comme représentant du Canada?—R. Vers le milieu de juin.

D. Et vous y avez toujours demeuré depuis sauf en certaines occasions?—R. Je suis resté là et je suis venu ici et ailleurs dans l'accomplissement de mes fonctions.

D. Vous avez été en fonctions tout le temps depuis cette date?—R. Oui.

D. Puis-je vous demander si vous avez touché un traitement quelconque à titre de représentant du Canada à Washington pendant le temps de votre second voyage en Angleterre?—R. Non.

D. Quand avez-vous commencé à retirer votre traitement?—R. A partir du 1er juin. J'ai commencé à recevoir mes allocations le lendemain de mon départ de Washington. On peut dire deux semaines plus tard.

D. Par conséquent, il s'est écoulé trois mois entre la date de votre nomination et celle de votre arrivée à Washington?—R. Oui.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Gordon, désirez-vous interroger le témoin?

L'hon. M. GORDON: Non.

*M. Howard:*

D. Monsieur Herridge, vous avez dit, il y un instant, que vous aviez été nommé ambassadeur du Canada à Washington au mois de mars 1931?—R. Oui.

D. Et vous vous êtes rendu dans cette ville le 1er juin 1931?—R. Oui; dans l'intervalle, je me suis occupé de mes affaires personnelles afin de pouvoir partir pour Washington.

D. Il s'est donc écoulé trois mois seulement entre le jour de votre nomination et la date de votre départ pour les Etats-Unis?—R. Oui, avril, mai et juin.

Le témoin se retire.

M. DUFF: Monsieur le président, je désirerais appeler M. W. A. Fraser.

Le PRÉSIDENT: Le Comité n'a pas fait venir d'autres témoins.

WILLIAM A. FRASER, appelé, prête serment.

*M. Duff:*

D. Monsieur Fraser, vous êtes député de Northumberland?—R. Oui, monsieur.

D. Dans la province d'Ontario?—R. Oui.

D. Et vous étiez présent au banquet donné par le parti libéral à Cobourg le 15 janvier 1932?—R. J'étais présent.

D. Combien de personnes assistaient à ce banquet, à peu près?—R. De 400 à 500.

D. Est-ce que M. Gordon était là?—R. Oui, monsieur.

D. Il a prononcé un discours ce soir-là?—R. Oui.

D. Y a-t-il d'autres personnages marquants, outre M. Gordon, qui ont fait des discours ou honoré la réunion de leur présence?—R. Oui.

D. Nommez-les.—R. M. W. H. Moore, M.P., M. Fred McArthur, M.L.A.

D. Quel comté représente-t-il?—R. Le comté de Northumberland.

D. Est-ce un libéral?—R. C'est un conservateur. Le révérend Dr Boyle et J. J. Duffus, de Peterboro.

D. Pouvez-vous expliquer au Comité, en peu de mots, monsieur Fraser, ce que M. Gordon a dit au cours de ses remarques concernant les discours qu'il avait prononcés antérieurement à Hamilton et à Lindsay?—R. Si ma mémoire ne me fait pas défaut, étant invité à porter la parole ce soir-là, M. Gordon débuta